



Professeur BISA KIBUL Michel
Missionnaire de l'Université de
Kinshasa/RDC
Rapporteur du Jury
Tél. +243 81 37 45 540
www.michel.bisa@unikin.ac.cd
www.michelbisa.com

Département de Géologie
Sciences de l'Espace et du Territoire
École doctorale 480 Montaigne Humanités
UMR5115 LAM (Les Afriques dans le Monde)

Évaluation finale en soutenance publique de la Thèse de M. Libère Tumba
Thèse de doctorat en géographie
« Pacifier l'Afrique médiane,
La géographie politique des conflits armés en Afrique »
Thèse en cotutelle - Université Bordeaux Montaigne et Université de Kinshasa
« Pacifier l'Afrique médiane : la géographie politique des conflits armés en Afrique »

I. Composition du jury

Sous la codirection des **Professeurs Bernard CALAS** (France) et **Célestin MUSAO KALOMBO** (RDC), les membres du jury, nommés par le Président de l'Université Bordeaux Montaigne, et qui ont siégé lors de la soutenance publique le 27 novembre 2024, sont les suivants :

- M. Bernard Calas, Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne, Directeur,
- M. Célestin Musao Kalombo, Professeur à l'Université de Kinshasa (RDC),
- M. Aristide Yemmafouo, Professeur à l'Université de Tchang (Cameroun),
- M. Bisa Kibul Michel, Professeur à l'Université de Kinshasa (RDC),
- M. Sylvain Racaud, Professeur à l'Université Bordeaux Montaigne,
- M. Richard Maire, Directeur de Recherche Émérite au CNRS, Université Bordeaux Montaigne.

II. Mot du Professeur Michel BISA KIBUL a l'évaluation finale de la thèse de Monsieur Libère TUMBA MWANAKALUMBU

Monsieur le Président du jury, cher Collègue ;

Avant toute chose, je tiens à exprimer mes sincères remerciements à l'Université Bordeaux Montaigne, au département de Géographie, Sciences de l'Espace et du Territoire, ainsi qu'à votre École Doctorale, pour l'honneur qui m'est fait de participer à cette soutenance publique, véritable festin du questionnement scientifique sur la géographie politique de l'Afrique médiane. Cette région, où les Lacs Albert, lac Kivu et Tanganyika et leurs paysages contributeurs aux débuts des Bassins du Congo et Source du Fleuve Nil sont secoués depuis 30 ans (1994-2024) par des turbulences armées et où les vagues des larves continuent de déstabiliser les rives de la chaîne des volcans de l'extension du Rift Albertin, entre le Rwanda

et la RDC à savoir Karisimbi, Nyiragongo, Nyamuragira, Sabyinyo et Munyaga, nous impose une réflexion profonde sur les dynamiques géopolitiques dans la région et au-delà. Je vous prie également de bien vouloir recevoir solennellement les salutations de Monsieur le Recteur de l'Université de Kinshasa (UNIKIN), qui nous a mandatés pour cette mission scientifique.

La thèse de Monsieur **Libère TUMBA MWANAKALUMBU** représente une contribution précieuse, tant sur le plan scientifique que sociétal, pour les pays de la région des Grands Lacs africains, et plus spécifiquement pour la RDC. Le travail présenté est pertinent et le doctorant a bien formulé son problème de recherche. Les matériaux collectés, d'une fraîcheur intéressante, témoignent d'une immersion de terrain enflammé de l'Afrique médiane. La version actuelle de la dissertation reflète également l'intégration de presque toutes les observations que j'avais formulées lors de la pré-évaluation en avril 2024 (98% de mes suggestions ont été prises en compte et j'en suis satisfait). Le document satisfait ainsi aux exigences d'une thèse doctorale en géographie politique, domaine dans lequel l'Université de Kinshasa attendait ce type de contribution pour le bénéfice des étudiants et de la communauté savante. Le contenu est riche, tant au niveau des informations empiriques que des approfondissements théoriques et conceptuels. L'écriture est accessible à tous, ce qui mérite de féliciter le doctorant.

Cependant, en ma qualité d'évaluateur, je souhaite soumettre à l'attention du récipiendaire six questions fondées sur des observations qui, à mon avis, n'ont pas été suffisamment prises en compte dans la révision de la thèse. Il s'agit aussi de monter avec le récipiendaire dans les hauteurs des cogitations épistémologiques, afin de voir autrement les perspectives des réalités conflictuelles et sous-développementalistes de la Région sous-étude :

- 3.1. Sous-titre de la thèse : « La géographie politique des conflits armés en Afrique » :** j'avais suggéré que ce sujet soit circonscrit à la sous-région des grands lacs, étant donné la diversité et les complexités inhérentes à l'Afrique, qui est à la fois une et multiple, victime, complice et bourreau de ses propres situations conflictuelles, naturelles et culturelles. Pourquoi avoir opté pour une approche qui englobe l'ensemble du continent, incluant des régions comme le Maghreb ou l'Afrique de l'Ouest, par exemple ? Quelles sont les raisons et les arguments sous-jacents qui justifient cette généralisation des propos à l'échelle de l'Afrique entière ?
- 3.2. Référence bibliographique :** concernant la référence n°5 dans la bibliographie (p. 329), je propose que l'on modifie l'attribution des auteurs en supprimant les noms de Aundu Guy, Bisa Michel, Bongeli Émile et Musao Célestin, et que l'on privilégie la formulation correcte suivante :
« Musao Célestin et al., *Cycle de vie des conflits locaux dans la partie nord-est de la République Démocratique du Congo*, dans Tshimanga Raphaël, Bisa Michel, Lututala Bernard (sous dir.), *Nexus, Climat-Eau-Migrations-Conflits dans le bassin du Congo*, Analyse des interactions en vue de renforcer la résilience des communautés, Espérance, Paris, 2022, p. 257. »
- 3.3. Méthodologie :** une clarification est nécessaire concernant la manière dont l'auteur a surmonté les difficultés d'accès aux acteurs clés du terrain, ainsi que la gestion de sa double posture de chercheur et d'acteur, en tant qu'ancien cadre de la Croix-Rouge internationale en

RDC. L'extrait suivant nécessite une réflexion plus approfondie : « *La caractéristique générale de ces terrains reste la difficulté de rencontrer les acteurs de premier plan en raison de la sensibilité du sujet* ». Comment l'auteur a-t-il navigué dans cette complexité, notamment dans le contexte de la région des Grands Lacs et, spécifiquement de la RDC, pour rencontrer et s'entretenir avec ces acteurs ?

3.4. Cadre théorique et conceptuel : l'auteur s'inscrit dans les paradigmes pacificateurs de l'Afrique médiane, notamment à travers les travaux d'Edmond Marc et Dominique Picard sur les catégories de conflits, ainsi que ceux de Paul Collier et son co-auteur sur les causes des conflits. Nous nous interrogeons sur les limites de ce cadre théorique et conceptuel : ne faut-il pas aussi envisager une critique plus radicale de ces paradigmes ? De plus, l'affirmation selon laquelle « les ressources naturelles quittent le pays sans contrôle » mérite d'être nuancée. Des mécanismes de contrôle existent, même si des pratiques de contournement par la corruption et la Kléptocratie (Héritier Mambi) sont effectivement présentes. Cette réalité doit être mieux appréhendée, notamment à travers des études comme celle de Bisa Kibul Michel sur la « *Vampirisation de l'État en RDC – 2019 et 2022* ». Par ailleurs, le constat fait à la page **303** concernant le « *logiciel de la communauté internationale qui serait non adapté au contexte local* » semble très pertinent mais non exhaustive. À cet égard, outre les limites des « *modèles voyageurs et la revanche des contextes – Jean-Pierre Olivier de Sardan* », il serait intéressant d'observer aussi « *la crise des contextes locaux* » - Antoine Tshimpi et Michel Bisa, 2024 (à paraître), parfois sources de violences internes, où l'on observe une nouvelle forme de "colonialisme interne du XXIe siècle".

3.5. Questions sur la nature des conflits en RDC
Quelles sont, selon vous, les variables principales des guerres en RDC ? Est-ce la question des rivalités identitaires ? des conflits fonciers et des ressources naturelles ? de la poursuite du colonialisme sous d'autres formes ? ou, plutôt, les problèmes de gouvernance et de gouvernementalité ? Je sais que ces facteurs s'imbriquent, s'enchevêtrent, s'interpénètrent, s'entrecroisent tout en s'entremêlant pour produire la sauce dégoûtante qui se consomme, de gré ou de force, sur terrain. Mais je voudrais connaître la Variable de contrôle principale (facteur pivot-clé) dont la modification impacte automatiquement les autres paramètres.

3.6. Échecs persistants, faut-il continuer à courir derrière la paix ? : Le constat des échecs répétés dans la quête de la pacification de l'Afrique médiane (pp. 259 à 327) est au cœur des observations de cette thèse, et la dissertation aborde avec pertinence les raisons de ces échecs : les initiatives non concluantes de paix, les interventions armées –invitées et auto invitées - sans résultats, les dialogues, consultations et autres forums organisés pour chercher la paix sans issues et les processus politiques – y compris électoraux- ont échoué, comme le montrent les massacres des ADF, la résurgence du M-23 et le persistant foisonnement des groupes armés invités et auto-invités. Toutes les solutions proposées et tout le monde, y compris la MONUSCO, ont échoué dans cette région.

Justement, c'est de la réalité objective de ces échecs que ma question découle. Elle est la suivante : que n'avez-vous pas étudié dans votre travail ? À quel moment vous êtes-vous senti insatisfait de vos résultats, et quelles en sont les perspectives théoriques et empiriques ? N'est-il pas possible que la RDC cherche la puissance ou la « violence positive » véritablement

ancrée dans ses besoins locaux et capacités naturelles, plutôt que de chercher à reproduire une « paix imposée » par des acteurs extérieurs et des paradigmes dominants ?

À travers vos observations sur le terrain, vous ne soulignez pas que la Ville de Goma, bien que la plus dévastée par les conflits des 30 dernières années (1994-2024), reste, paradoxalement et malgré tout, la ville qui a connu une forme de développement et une émergence de l'économie de la guerre. Cela soulève des questions profondes sur la philosophie politique de ce qu'il faut chercher et comment le chercher : n'est-ce pas là l'illustration d'un "développement sous souffrances" ? Ne faut-il pas aider le Congo et les congolais à souffrir d'avantage parce que les souffrances génèrent la révolte et le sursaut progressiste plus que le bonheur et la paix ? Que pensez-vous de l'affirmation selon laquelle les temps difficiles créent des hommes/femmes fort(e)s et déterminé(e)s à réussir et ces derniers créent les temps faciles ? Le problème de la RDC, n'est-il pas finalement un problème de l'homme du développement et ses mentalités qu'il faut construire ? – comment ? – par la Souffrance. **Votre avis SVP ?**

IV. Conclusion

Le travail doctoral de Monsieur **Libère TUMBA MWANAKALUMBU** est de grande qualité et constitue une contribution significative à la compréhension et l'explication des dynamiques du terrain des combats politiques en Afrique médiane (géographie politique), des acteurs de ce combat politique dans leur diversité culturelle et naturelle (géopolitique) et de l'intelligence sociale et tactique mobilisée par ces acteurs (géostratégie) des conflits armés dans la région sous étude et au-delà. Il ouvre une perspective originale, à long terme et à vaste étendue des abords scientifiques pour aborder cette angoisse existentielle de notre époque et de notre société. Toutefois, quelques éléments théoriques méritent d'être réquisitionnés dans le cadre des études approfondies postdoctorales, notamment la problématique des échecs récurrents de recherche de la paix et l'opportunité de rechercher autre chose que la paix, pour atteindre le développement et le mieux-être des populations et des territoires locaux.

Dans l'état actuel de ses travaux, la thèse de Monsieur Libère peut déboucher à un diplôme de doctorat en géographie, spécialisation : géographie politique.

**Fait à l'Université de Bordeaux, France
Le 27 novembre 2024**

Michel Bisa Kibul, Ph.D.
Professeur titulaire de la Chaire de Géographie Politique à l'Université de Kinshasa
Secrétaire Scientifique de l'Observatoire de la Gouvernance (OG)
Membre et rapporteur du jury

E-mail : Michel.bisa@unikin.ac.cd
Blog : www.michelbisa.com
Tél. +243 81 37 45 540